Des valeurs et des hommes
Enquête sur les valeurs au secondaire I

Mémoire professionnel

Travail de
Anaïs Guignard

Sous la direction de
M. Eric Walther

Membre du Jury
Florence Quinche

Lausanne
Août 2010
# Table des matières

<table>
<thead>
<tr>
<th>Section</th>
<th>Page</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>TABLE DES MATIÈRES</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>REMERCIEMENTS</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>1. PRÉAMBULE</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>2. INTRODUCTION</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>3. PROBLÉMATIQUE</td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>4. CADRE THÉORIQUE</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>4.1 Définition des valeurs</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>4.1.1 Valeurs affichées vs valeurs actualisées</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>4.2 La transmission des valeurs à l'école</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>5. RECHERCHE ET RÉCOLTE DES DONNÉES</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>5.1 MOYENS</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>5.2 POPULATION</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>5.3 TRAITEMENT DES DONNÉES</td>
<td>13</td>
</tr>
<tr>
<td>6. RÉSULTATS &amp; ANALYSE DES DONNÉES</td>
<td>14</td>
</tr>
<tr>
<td>6.1 PROFIL DES INTERVIEWÉS</td>
<td>14</td>
</tr>
<tr>
<td>7. PREMIÈRE PARTIE : LES VALEURS AU SECONDAIRE I</td>
<td>18</td>
</tr>
<tr>
<td>7.1 QUESTION PRÉLIMINAIRE</td>
<td>18</td>
</tr>
<tr>
<td>7.2 QUESTION 2 : LES VALEURS DE L'ÉCOLE AU SECONDAIRE I</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3 QUESTION 3 : LES VALEURS ET L'ENSEIGNANT-E</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3.1 Question 3.1</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3.2 Question 3.2</td>
<td>24</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3.3 Question 3.3</td>
<td>29</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3.4 Question 3.4</td>
<td>31</td>
</tr>
<tr>
<td>7.3.5 Question 3.5</td>
<td>33</td>
</tr>
<tr>
<td>7.4 SYNTHÈSE</td>
<td>36</td>
</tr>
<tr>
<td>8. DEUXIÈME PARTIE : COMPARAISON ENTRE LE SECONDAIRE I ET LE SECONDAIRE II</td>
<td>37</td>
</tr>
<tr>
<td>7.5 HYPOTHÈSE 1</td>
<td>38</td>
</tr>
<tr>
<td>7.6 HYPOTHÈSE 2</td>
<td>42</td>
</tr>
<tr>
<td>7.7 HYPOTHÈSE 3</td>
<td>44</td>
</tr>
<tr>
<td>7.8 SYNTHÈSE</td>
<td>46</td>
</tr>
<tr>
<td>8. CONCLUSION</td>
<td>47</td>
</tr>
<tr>
<td>9. BIBLIOGRAPHIE</td>
<td>48</td>
</tr>
<tr>
<td>ANNEXES</td>
<td>1</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Remerciements

Je tiens à remercier une fois de plus chaleureusement M. Eric Walther pour ses conseils pertinents, sa grande disponibilité et sa gentillesse. Il a fait de mes deux années passées à la HEP et de ces deux mémoires professionnels des moments agréables.

Je tiens aussi à remercier mes futurs collègues, premièrement d’avoir répondu à mon questionnaire et deuxièmement pour leur soutien indéfectible.
1. Préambule

Dans son livre « Enseigner la morale aujourd’hui », Louis Legrand (1981) affirme que jamais l’enseignement des valeurs n’a été aussi négligé. Son livre essaie de démontrer à quel point il est important de le faire dans un monde changeant et emprunt d’un sentiment d’insécurité comme le nôtre : un monde devenant de plus en plus intolérant, débordé par de multiples évolutions scientifiques ayant de lourdes conséquences et de l’invasion d’un monde de profit et de consommation. Pour Legrand, ces changements « convergent vers une confusion mentale : nous ne savons plus quoi exalter et quoi condamner. Ou plutôt, nous sommes atteints de confusionnisme éthique, condamnant là avec d’autant plus de vigueur que nous ne sommes plus très rassurés d’avoir raison, nous indignant ici dans les mêmes conditions, admirant ailleurs ce qui nous paraît finalement exceptionnel, comme tel dévouement charitable ou tel sacrifice qu’au fond de nous nous jugeons excessifs ou voués à l’échec » (p. 10). Cette recherche de valeurs se retrouve dans les écoles. Ce qu’il appelle laxisme provient selon lui « d’un manque certain de conviction quant à la conformité des comportements à une norme universellement acceptée » (p.11). Ce manque proviendrait du fait que les enseignants ne sont plus sûrs d’eux en ce qui concerne les valeurs à prôner et la façon de s’y prendre. Pour résumer, il s’agirait, autant au niveau de l’école qu’au niveau personnel d’une confusion générale concernant le chemin à suivre.

Lors d’un ancien travail, nous affirmions que les valeurs étaient toujours présentes dans l’espace scolaire, tout du moins au secondaire II. Ceci a été confirmé par nos recherches théoriques et analytiques des questionnaires distribués aux enseignants de ce degré. Nous avons vu que non seulement elles étaient présentes, mais qu’elles étaient très nombreuses. Les enseignants ont toujours à cœur de transmettre des valeurs et le font avec beaucoup de conviction.
2. Introduction

Au fil du travail précédent, nous avons observé les conséquences du pluralisme actuel dont parle Legrand: une multitude de valeurs est apparue dans le discours des enseignants. Nous avons remarqué qu’elles n’avaient pas été abandonnées ou remplacées, mais qu’elles s’étaient au contraire, démultipliées. Cette observation confirme la position de Christine Jourdain (2004) dans l’introduction de son ouvrage. Elle parle, non pas d’un retour des valeurs comme le fait Lagarrigue (2001), mais d’un retour des valeurs dans le discours. Il apparaît dans son texte, que ce sont les débats et les préoccupations qui sont entrain de changer quant à cette problématique. La question de la transmission des valeurs à l’école est peu à peu devenue plus importante dans un contexte social et historique instable comme le nôtre. Ce n’est cependant qu’à partir des années 1990 que des études ont commencé à fleurir sur ce sujet. Ces différentes recherches convergent toutes vers une « nécessaire adhésion en raison de l’élève à des valeurs morales, données comme garantie de sa formation morale. Il s’agit d’une part de lui « faire connaître » les valeurs, les institutions, les droits de l’Homme…, d’autre part de l’apprendre à réfléchir, pour qu’il soit ensuite capable de bien juger (de jugement éclairé), et donc de bien agir » (p.10).

Lors de notre précédent travail, nous avons constaté cette recherche d’adhésion de l’élève dans l’activité enseignante. Nous avons en outre pu montrer quelles étaient les valeurs prônées au secondaire II.
La question de la possibilité de l’éducation morale ne sera donc pas l’objet de ce mémoire. Dans la partie théorique, nous essaierons plutôt de cerner le concept de valeurs, puis de montrer comment se passe la transmission de ces valeurs. Dans la partie analytique, nous exposerons certaines caractéristiques des valeurs au secondaire I, comme nous l’avons fait pour le secondaire II, puis nous procéderons à une comparaison entre le secondaire I et le secondaire II.
3. Problématique


Dans un deuxième temps, nous analyserons les résultats obtenus par des questionnaires et tenterons de dégager les valeurs les plus prônées. Nous essaierons d’analyser les résultats en fonction de certains critères démographiques, comme cela avait été fait pour les valeurs au secondaire II.

Enfin, nous ferons une comparaison des résultats obtenus pour le secondaire I et ceux que nous avions obtenus pour le secondaire II. Cela nous permettra de voir s’il y a, comme nous le pensons, une différence de direction entre les deux degrés.

En conséquence, l’objectif de ce travail sera de déterminer quelles sont les valeurs promues par les enseignants du niveau secondaire I et quels sont les points de vue des enseignants par rapport à cette transmission puis de comparer ces valeurs et points de vue avec ceux des enseignants du secondaire II.

Pour la première partie de ce travail, nous partons avec plusieurs hypothèses.

- Les valeurs évoquées par les enseignants du secondaire I seront de type surtout moral.
- Le type de valeurs promues différera suivant la voie. Nous nous attendons à voir plus de valeurs intellectuelles en VSB qu’en VSO ou en DES, où nous pensons voir proportionnellement plus de valeurs de type moral.
- Les enseignants les plus expérimentés évoqueront des valeurs très différentes et plutôt de type intellectuel que les jeunes enseignants.
- Les enseignants du secondaire I estiment que la transmission des valeurs est la fonction principale de l’école.
- Les enseignants du secondaire I pensent que c’est par l’enseignant et sa personnalité que se transmettent les valeurs.
4. Cadre théorique

4.1 Définition des valeurs


Legault donne donc sa définition de valeurs : elle est « un élément de la motivation effective, permettant de passer de la décision à l’acte. Elle constitue la fin visée par l’action envisagée dans la décision, et se traduit verbalement comme raison d’agir et comme sens de l’action en créant une ouverture au partage de sens pour toutes les personnes impliquées par la décision » (p.127).

Pour Legault (2008), « l’approche éthique se distingue de l’approche morale ou légale dans la mesure où l’élément normatif n’est pas l’obligation, mais la valeur » (p. 48). « Elle situe nos décisions d’agir par rapport aux valeurs que nous désirons mettre en pratique » (p.73).

4.1.1 Valeurs affichées vs valeurs actualisées

Comme dans le travail précédent, notre questionnaire est constitué de plusieurs niveaux de questions (les valeurs en général, les valeurs au secondaire I, et les valeurs de l’enseignant). Il nous paraît donc indispensable de rappeler la différence faite par Paquette (1982) entre les valeurs affichées qui sont des valeurs de préférence et les valeurs actualisées qui sont des valeurs de référence. Les premières viennent d’aspirations individuelles ou collectives. Elles sont désirées, mais ne se retrouvent pas forcément dans les actions des individus. Les valeurs de référence sont les valeurs qui ont été intégrées et qui de ce fait, guident nos décisions et nos actions.
4.2 La transmission des valeurs à l’école


- La deuxième méthode, celle du raisonnement moral, agit plus sur la raison que sur l’émotionnel. Il propose à l’individu de raisonner sur ses valeurs et développer son sens critique pour aborder les valeurs de façon personnelles. Cette approche permet une vision globale des valeurs que l’on trouve dans la société.

Pour Lagarrigue (2001), il est clair que la foi en le postulat d’éducabilité est toujours présente. Il perçoit toutefois une certaine crainte des enseignants quant à leur légitimité à transmettre des valeurs, mais il se réjouit de constater qu’il leur est impossible de ne pas le faire. En effet, les enseignants qui ont participé à sa recherche évoquent une diffusion naturelle « dans l’ensemble des comportements qu’ils adoptent au sein de leur classe » (p. 46) : les bonnes relations avec leurs élèves jouent un rôle tout aussi important dans ce processus que les interactions verbales et non-verbales qui prennent place. Cette diffusion est d’autant plus efficace qu’elle est omniprésente et implicite. Ceci nous permet de dire que ces valeurs viennent de l’identité même de l’enseignant. Néanmoins, d’autres processus permettent à l’enseignant de transmettre des valeurs qui ne seraient pas seulement des valeurs acquises dans l’espace familial. D’autres démarches pédagogiques sont présentes au sein d’une classe et peuvent par contre relever d’un choix conscient. L’organisation de la situation d’apprentissage en est un exemple. Lagarrigue (2001) cite Meirieu pour expliquer cette conception : «la pédagogie sait bien qu’il n’existe pas une méthode qui soit neutre : toute méthode renvoie à un certain type de conception du rapport au savoir, aux autres, à la
sociabilité » (p. 49). Il en est de même pour les contenus disciplinaires. Aucune décision quant à la direction à prendre n’est neutre. Les disciplines en soi portent aussi un message. Etre enseignant de langues ne relève pas du même choix de valeurs qu’être enseignant de sciences expérimentales. « [Chaque] enseignement comporte nécessairement une valeur intrinsèque de la chose enseignée » (p. 49). Ces processus de diffusion sont évidemment aussi présents à l’extérieur de la classe (à la salle des maîtres, dans un entretien avec des parents, etc.).


![Diagramme de transmission des valeurs dans l'espace scolaire](image)

*Figure 1: Transmission des valeurs dans l'espace scolaire*
En ce qui concerne la volonté et les moyens adoptés pour transmettre les valeurs, Christine Jourdain (2004) nous explique que « les valeurs et leurs mises en acte ne peuvent être érigées comme objets d’enseignement *stricto sensu* » (p.11). Pour elle comme pour Lagarrigue, « toute pratique éducative visant l’émergence d’une conscience morale ne peut en effet dériver ipso facto d’un discours sur des valeurs que le sujet pourrait, en raison, mettre en acte dans ses propres pratiques » (p.11). Ceci confirme les résultats de notre précédent travail qui montraient une volonté des enseignants de transmettre les valeurs de façon pédagogique ou « naturelle », plus que dans le contenu d’un cours proprement parlé. Suivant une pédagogie centrée sur l’élève en tant qu’acteur, il s’agit bien d’une adhésion naturelle de l’élève à certaines valeurs, adhésion guidée par l’enseignant qui le conduit à un questionnement éthique. Elle rejoint Legault en affirmant que la question des valeurs n’est donc plus « simplement une affaire d’instruction, mais elle est davantage posée en termes de création, de capacité à juger » (p. 15). Nous pouvons donc affirmer que l’acquisition et l’adhésion des élèves aux valeurs se fait par socialisation. Mais, pour ce faire, ils leur faut une source où puiser « une base ». Cette base ne peut plus se permettre d’être réduite à des valeurs conventionnelles et de nombre limité. Elle doit représenter ce nouveau monde pluraliste, où chacun y trouve sa façon de fonctionner, contrairement à une obéissance aveugle à des normes relativement étrangères. Ceci n’est pas tâche facile puisqu’il n’existe aucun « consensus sur les valeurs » (p. 24).


- La première méthode est une sorte de « dressage social » (p. 30), qui propose d’enlever toute autonomie de penser à l’élève et le modeler de façon à ce qu’il obéisse à certaines règles.

- La deuxième proposition consiste en le processus inverse : Il s’agit « non pas de commencer par conformer, mais bien de faire connaître et réfléchir, pour *ensuite* faire adhérer aux valeurs proposées » (p. 35).

On le sent, Christine Jourdain se situe plus dans la deuxième veine. Nous pensons aussi qu’il est nécessaire de faire comprendre, plutôt que contraindre. Néanmoins, cela n’est pas suffisant. Non seulement il ne suffit pas de connaître les valeurs pour pouvoir les mettre en action et agir de manière *éclairée*, mais en plus, et là nous rejoignons Meirieu, la transmission des valeurs ne doit pas se faire dans des cours spécifiques : les valeurs « se construisent à travers l’ensemble des situations éducatives et des séquences d’enseignement » (p. 43). Toujours en accord avec Meirieu, nous affirmons que la transmission des valeurs demande un bon mélange entre pédagogie, didactique et apprentissage. Ce « tout » permet à l’élève de puiser et adhérer à certaines valeurs et de les intégrer progressivement.
5. Recherche et récolte des données

5.1 Moyens

Pour cette recherche, nous avons choisi de travailler avec des questionnaires. Cela nous permettait d’obtenir un grand nombre de réponses. Ces questionnaires avaient pour but de nous aider à répondre à notre question de départ et donc de faire une exposition des valeurs transmises dans l’enseignement au niveau du secondaire I et du point de vue des enseignants quant à cette transmission de valeurs. Au vu des résultats du travail sur les valeurs au secondaire II, nous avons quelques peu changé le questionnaire utilisé. Certaines questions ont été abandonnées et nous avons décidé de laisser de la place pour des commentaires dans la dernière partie du questionnaire. Cela nous permettra d’expliquer certaines réponses.

Ce questionnaire est composé de trois parties : la première est démographique, la seconde porte sur les valeurs de l’école au secondaire I, et la troisième se concentre sur les valeurs de l’enseignant.

- La première partie nous donne donc des informations démographiques, ce qui nous permettra de classer et interpréter les données reçues en fonction de certains critères démographiques. Ces informations nous permettront aussi de faire des liens et d’essayer d’expliquer certaines différences, le cas échéant, entre les enseignants.

- La deuxième partie porte sur l’avis personnel des enseignants sur les valeurs au collège en général.

- La dernière partie est plus personnelle et se focalise sur les valeurs des enseignants et leurs conceptions quant à leur transmission. Les parties 1 et 3 contiennent plusieurs questions.

5.2 Population

Le questionnaire a été envoyé à tous les enseignants d’un établissement secondaire vaudois. Cela représente 105 personnes. Le nombre de réponses est correct, puisque 51 ont participé. Les enseignants ont eu deux semaines pour y répondre, mais certains questionnaires ont été acceptés plus tard. L’échantillonnage est très hétérogène : toutes les disciplines sont représentées, les âges sont variés, les années d’expérience aussi. Ces données n’ont pas la prétention de donner un résumé précis des valeurs prônées au secondaire I. Le nombre de personnes y ayant répondu et le cadre scolaire unique d’un collège secondaire peuvent avoir influencé les résultats de manière significative.

Le questionnaire est anonyme, a été distribué dans les casiers des enseignants et n’a pas été suivi par un entretien.
5.3 Traitement des données

Nous nous efforcerons de traiter les données de la même manière que pour le travail précédent pour en faciliter la comparaison. Néanmoins, comme nous l’avons dit, nous avons laissé de la place pour d’éventuels commentaires. En conséquence, nous ajouterons certaines remarques utiles à la compréhension de certaines réponses à la fin de l’analyse de chaque question.
6. Résultats & Analyse des données

6.1 Profil des interviewés

Pour ce travail, 51 personnes ont répondu: 27 hommes et 24 femmes. Comme pour le travail précédent, la catégorie masculine est légèrement plus représentée avec environ 53% d’hommes contre 41% de femmes.

Les tranches d’âge sont moins équilibrées. En effet, on voit que les « jeunes » sont plus nombreux à avoir répondu que les autres. Néanmoins, toutes les tranches d’âge sont représentées. La moyenne d’âge des interviewés est presque égale à celle du précédent travail : 42,6.

Le graphique ci-dessous représente les années d’enseignement. Les « novices » et les plus expérimentés sont les plus représentés. Les autres catégories sont à pourcentage égal, ce qui
facilitera aussi une éventuelle comparaison.

Au gymnase, les enseignants étant spécialistes (et donc n’enseignant que deux branches au maximum), nous leur avions demandé de répondre par rapport à leur discipline principale. Au secondaire I, les maîtres enseignent souvent plusieurs branches. Nous leur avons donc demandé de nous indiquer la catégorie de disciplines dans laquelle ils ont le plus d’heures pour simplifier l’analyse des résultats. Nous avons toutefois fait un graphique représentant les disciplines en elles-mêmes pour nous donner une idée, mais n’analyserons que les catégories de disciplines.

Nous voyons que les langues sont les plus représentées. Elles sont suivies des sciences expérimentales. Les deux autres catégories sont moins représentées, ce qui risque de fausser quelque peu l’analyse quant à ces branches. Néanmoins, les branches d’éveil étant moins présentes au gymnase, cela ne prêterait pas la comparaison entre les deux degrés.
La formation des enseignants du gymnase étant différente de celle des enseignants du secondaire I, il nous a semblé utile de leur demander quelle était la leur. Cela nous permettra de voir si la formation influence le point de vue des enseignants quant aux valeurs. Il faut cependant garder en tête que les réponses obtenues viennent en majorité de personnes ayant un master ou une licence, comme les enseignants du gymnase. Cela permettra, une fois de plus, une meilleure comparaison entre les deux degrés.
Pour finir, nous avons demandé aux enseignants d’indiquer la voie de leur maîtrise de classe. Nous pensons qu’il peut y avoir une différence entre les réponses des maîtres enseignant principalement en VSB et ceux enseignant au CYT ou en VSO. Les résultats sont à l’image de l’école en question : les classes de VSB, VSG et DES (classes de développement) sont nettement moins représentées que les autres.

![Voie de votre maîtrise de classe](image)
7. Première partie : Les valeurs au secondaire I

7.1 Question préliminaire

Citez 5 valeurs qui vous viennent à l'esprit (sans ordre d’importance), sans rapport avec l’éducation.

Spécificité de la question :
L’interviewé ne répond pas en tant qu’enseignant, mais en tant que citoyen. Cette question est d’ordre général et n’a pas de rapport avec l’éducation.

Résultats :

Analyse :

Le concept de valeurs a volontairement été laissé flou, comme pour le travail précédent, pour ne pas influencer les réponses. Ceci explique le grand nombre de valeurs citées (50). Il représente l’éclatement des valeurs dans notre société dont nous parlions au début de ce travail.

Le respect et l’honnêteté ressortent particulièrement (respectivement à 60% et 50%). La tolérance et la persévérance viennent ensuite à parts égales (20%). Ces valeurs sont plutôt des valeurs morales, ce qui soutient la thèse de Desaulnier et Jutras qui disent que les gens, le plus
souvent, se réfèrent au domaine moral lorsqu’ils évoquent les valeurs. 
Nous pouvons néanmoins apercevoir certaines valeurs de type social ou intellectuel dans les 
dix valeurs les plus citées.

**Synthèse :**

*Le nombre de valeurs évoquées est important. Le respect et l’honnêteté ressortent plus 
fortement lorsque l’on parle des valeurs sans rapport avec l’enseignement.*
7.2 Question 2 : les valeurs de l’école au secondaire I

*Citez 5 valeurs qui vous viennent à l’esprit lorsque vous pensez à l’école obligatoire ?*

**Spécificité de la question :**
Les interviewés sont spectateurs. La question est cependant maintenant en lien avec l’éducation. Il s’agit de la vision globale qu’ils ont des valeurs à l’école.

**Résultats :**

![Graphique des valeurs citées](image)

**Analyse :**

Le nombre de valeurs citées est de 53. Il ne change presque pas par rapport à la question précédente. Le respect, qui est la valeur la plus citée dans les valeurs en général, est la même lorsque l’on parle d’éducation : il est cité par plus de deux tiers des personnes interrogées. La deuxième valeur qui apparaît est la persévérance (26,5%), ce qui n’était pas le cas pour la question précédente. C’est une valeur que l’on peut considérer comme scolaire. L’honnêteté et la tolérance qui sont citées en troisième et quatrième positions sont, elles, de type moral. Si nous analysons ce graphique en entier, nous voyons qu’il y a plusieurs valeurs de type scolaire, comme la discipline, l’écoute, la ponctualité ou encore le travail.
Résultats pour les enseignants de différentes voies:

Analyse :

Pour ce qui est des enseignants des différentes voies, les valeurs sont sensiblement les mêmes. Néanmoins, elles ne sont pas citées au même pourcentage. Ce qui nous montre que les priorités varient suivant les voies. Il est frappant de constater que les enseignants de VSO et du CYT semblent promouvoir d’autres valeurs. En effet, les valeurs classées dans « autres » sont beaucoup plus nombreuses pour ces voies que pour les autres. Il y a une plus grande homogénéité dans les valeurs promues dans les voies VSB, VSG ou DES qu’au CYT ou en VSO.

Synthèse

Le nombre de valeurs citées est toujours élevé. Ces valeurs changent lorsque l’on parle d’éducation. Dans l’ensemble, il y a un bon consensus sur les valeurs à inculquer, même si l’on voit une différence entre les niveaux. Les enseignants du CYT et de VSO semblent promouvoir plus de valeurs que les autres.
7.3 Question 3 : les valeurs et l’enseignant-e

7.3.1 Question 3.1

Selon vous, la transmission des valeurs par l’école est-elle contraire à sa fonction, légitime ou sa fonction principale ?

Spécificité de la question :
L’interviewé est maintenant acteur. Il répond de manière personnelle par rapport à une action collective.

Résultats :

![Graphique](image.png)

Analyse :

Les réponses à cette question infirment notre hypothèse de départ selon laquelle les enseignants du secondaire I pensent que la mission principale de l’école est de transmettre les valeurs. Seuls 14% d’entre eux pensent ainsi. Ils sont cependant 41 sur 51 à penser qu’il est légitime de le faire.

Ces résultats nous amènent à penser que les enseignants pensent que le devoir principal de l’école reste la transmission de savoirs. Ceci est confirmé par l’un des enseignants qui commente sa réponse de cette façon : « Cette transmission est surtout l’affaire des enseignants, plus que de l’école, cette dernière s’occupant essentiellement de la transmission des savoirs. [Cette transmission] devrait être aussi [l’affaire] des parents ». Une autre personne tient à
préciser que « la transmission des valeurs par l’école est légitime, mais aussi indispensable : un enseignement sans transmission de valeurs ne serait pas de qualité ».

**Synthèse :**

Plus des trois-quarts des interviewés pensent que les valeurs doivent être transmises par l’école. Néanmoins, ils ne pensent pas que ce soit la fonction principale de l’école de le faire. Ils semblent penser que l’école doit garder son rôle de transmetteur de savoirs. Notre hypothèse de départ est donc infirmée.
7.3.2 Question 3.2

*Quelles sont les valeurs que vous désirez transmettre dans votre enseignement ?*

**Spécificité de la question :**

Les interviewés sont acteurs. Ils répondent quant à leur désir personnel de transmettre des valeurs. Une de nos hypothèses était que les valeurs citées seraient plutôt de type moral. En recoupant certaines réponses, nous avons observé plusieurs données intéressantes. Nous allons donc présenter quelques graphiques pour illustrer nos propos. Nous avons eu des résultats surprenants quand nous avons comparé le désir d’enseignants de DES et de VSB, celui des hommes et des femmes, celui des « novices » et des plus expérimentés et entre les enseignants de différentes catégories de branches. Nous analyserons un graphique à la fois. A noter que les enseignants eux mêmes distinguent certaines valeurs dans leurs réponses :

« Je distingue les valeurs « techniques » relatives à l’enseignement et les valeurs « sociales » liées au groupe ».

**Résultats :**

![Graphique des valeurs transmises dans l'enseignement](image)
Analyse :

Ces réponses confirment notre hypothèse selon laquelle les valeurs citées seraient de type moral. Néanmoins, nous apercevons trois valeurs de type clairement intellectuel (esprit critique, travail et curiosité). Le respect est toujours présent avec presque 70%. La persévérance (28.6%) et l’honnêteté (22.4%) sont toujours beaucoup citées. Un enseignant fait le constat que:

« L’école est essentiellement basée sur les programmes à effectuer. Mais les valeurs sont davantage basées sur la construction de la personnalité et le bien-agir. »

Cette réflexion nous aide à comprendre pourquoi les valeurs citées sont plutôt de type moral : les enseignants ont à cœur de transmettre un savoir-être qu’il considèrent venir d’une connaissance du « bien-agir ».

Comparaison VSB-DES:
Analyse :

La comparaison entre enseignants de DES et de VSB est la plus frappante. Sur les dix premières valeurs citées, 7 valeurs ne sont citées que par les enseignants de VSB. En effet, les enseignants de DES ne citent que 6 valeurs en tout (persévérance, respect, esprit critique, franchise, ouverture, travail), alors que, on le voit bien, les enseignants de VSB citent beaucoup d’autres valeurs. Il semble que les enseignants de DES choisissent de restreindre leurs valeurs et se focalisent sur la transmission d’un nombre restreint de valeurs.

Ce qui est intéressant c’est que, contrairement aux autres enseignants, le respect apparaît seulement à la deuxième position avec 66%. La persévérance est, quant à elle, citée par tous les enseignants de DES. Les 4 autres valeurs sont citées à parts égales.

Ceci confirme notre hypothèse de départ selon laquelle les valeurs que les enseignants désirent transmettre diffèrent selon les voies dans lesquelles ils enseignent. Une enseignante de VSB qui a cité la curiosité 3 fois (nous l’avons compté qu’une fois !) tient à préciser son enthousiasme quant à cette valeur:

« Après plus de 40 ans d’enseignement à divers niveaux, j’ai toujours la passion de partager l’étonnement et la curiosité des élèves et de trouver les moyens de maintenir, voir développer cette attitude! »

Comparaison femmes-hommes :

![Diagramme comparant les valeurs transmises par les femmes et les hommes dans l’enseignement]
Analyse :

Il existe des différences entre le désir des hommes et celui des femmes. En effet, le respect et la persévérance sont davantage évoqués par les femmes. Les hommes accordent plus d’importance à l’honnêteté et à d’autres valeurs que les femmes n’ont pas citées. Comme pour les enseignants de VSB, les hommes semblent vouloir transmettre plus de valeurs, tandis que les femmes, comme les enseignant de DES, restreignent le nombre de valeurs à transmettre.

Résultats selon les années d’expérience :

![Graphique 3.2](image)

Analyse :

Ces réponses infirment de manière forte notre hypothèse de départ : les années d’expérience n’influencent que très peu les valeurs citées. Le respect reste la valeur de prédilection. Par contre, nous voyons qu’en ce qui concerne le type de valeurs, notre appréciation était juste. Les enseignants les plus expérimentés favorisent les valeurs de type scolaire (le travail, l’autonomie ou la persévérance). Ils citent aussi plus de valeurs.
Résultats entre catégories de branches :

Analyse :

Nous avons décidé d’analyser que les résultats des langues et des sciences expérimentales car il y avait trop peu de réponses d’enseignants de sciences humaines. Nous voyons que par rapport au respect, une fois de plus, les réponses sont semblables. La persévérance (44%), elle, est plus prônée dans les langues.

Un enseignant de langues explique ses choix comme cela :

« Une partie de ce qui énoncé plus haut peut être considérée non comme des valeurs, mais comme des moyens pour les atteindre. Cependant, elles jouissent d’une large autonomie et finissent par devenir des buts en soi (cf : la fameuse « persévérance », le fameux « goût de l’effort ») »

Synthèse :
Les valeurs que les enseignants désirent transmettre varient selon différents critères démographiques. Il semble que les voies dans lesquelles ils enseignent, leurs sexes, ou encore les branches dans lesquelles ils sont spécialisés influencent leurs façons de penser les valeurs. Les années d’expérience n’ont pas d’influence sur les valeurs citées.
7.3.3 Question 3.3

*Quelles sont les valeurs que vous pouvez effectivement transmettre dans votre enseignement?*

Spécificité de la question:
Analyse :

Une enseignante commente ses réponses de cette manière :

« Entre le désir et la réalité... »

En effet, nous le voyons, les valeurs actualisées ne sont pas toutes les mêmes que les valeurs affichées. Cela montre une difficulté de transmettre les valeurs que l’on désire. Le respect, l’honnêteté et la persévérance semblent pouvoir se transmettre plus ou moins aisément. L’écoute, l’esprit critique et le travail semblent plus difficiles à transmettre. Quant à la curiosité, la confiance et l’ouverture, on ne les retrouve pas dans les dix premières valeurs citées. Les enseignants pensent donc qu’elles sont plus difficiles à transmettre. Un autre enseignant confirme cette difficulté :

« J’essaie, dans la mesure du possible, d’en transmettre le plus possible, mais cela devient de plus en plus compliqué ! »

Synthèse :

Sans avoir d’explication claire, nous ressentons une difficulté à transmettre les valeurs à l’école. Les valeurs affichées ne sont donc pas toutes également actualisées. Néanmoins, la plupart sont à nouveau citées, ce qui montre que certaines sont plus faciles à transmettre que d’autres.
7.3.4 Question 3.4

Dans quelle mesure les valeurs que vous voulez transmettre sont-elles en lien avec votre enseignement ? (par catégories de disciplines)

Spécificité de la question :
Les interviewés sont à nouveau acteurs. Ils répondent quant au lien qu’ils voient entre leurs valeurs et leurs disciplines. Cela nous permet de voir si les disciplines sont de vrais indicateurs.
Analyse :

On ne voit presque pas de différences entre les enseignants qui pensent que leurs disciplines sont en lien (47.9%) avec leurs valeurs et ceux qui pensent qu’elles sont interdépendantes (43.8%). Seuls 4 personnes (8.3%) pensent qu’elles sont peu reliées. Personne n’y voit aucun lien.

Si l’on analyse selon les disciplines enseignées, il semble qu’il y ait quelques différences de points de vue… Un enseignant du CYT, c’est-à-dire qui enseigne plusieurs branches, fait le constat que « Cela dépend des matières, mais globalement mes valeurs sont en lien »

En effet, on voit que les enseignants de sciences humaines pensent tous que leurs disciplines sont en lien avec les valeurs qu’ils désirent transmettre. Les enseignants de langues sont ceux qui pensent le plus que leurs disciplines sont peu reliées (13%). Enfin, 58.8% des enseignants de sciences expérimentales pensent que leurs disciplines sont interdépendantes avec les valeurs qu’ils prônent.

Synthèse :

Les enseignants voient un lien entre les valeurs qu’ils désirent transmettre et leurs disciplines. Ce qui démontre que les valeurs sont transmises par différents moyens.
7.3.5 Question 3.5

Selon vous, comment / par quel(s) moyen(s), dans le cadre scolaire, les valeurs sont-elles transmises ?

Spécificité de la question :
Cette question est une question ouverte. Les enseignants sont acteurs et répondent quant à leur expérience. Ils répondent par des commentaires.

Résultats:

Il semble y avoir deux écoles: ceux qui pensent que tout passe par l’enseignant et sa pédagogie et ceux qui pensent qu’il s’agit d’un tout et que plusieurs paramètres rentrent en compte.

Nous allons commencer par les commentaires de ceux qui mettent l’enseignant au premier plan :

- Par la manière dont on incarne ces valeurs et par notre manière de les transmettre par la discussion. Moins par la transmission «directe» ou un cours ex cathedra.
- En tout instant, par les actes pratiques, pédagogiques, directement ou indirectement, consciemment ou inconsciemment, on fait passer des valeurs.
- Essentiellement par la relation établie M-E, par des rapports culturels et par tout ce qui crée le lien entre le monde et l’école. Saisir toutes les occasions permettant aux E de communiquer, d’échanger, d’écouter, de voir afin d’aiguiser leur esprit critique → épanouissement.
- Par la capacité de capter l’attention.
- En tous les cas, pas par les notes !
- Le PEV de l’EPS est assez éloquent à ce propos, puisqu’il y a non seulement les savoirs et les savoir-faire, mais aussi les savoir-être. Après c’est une question d’enseignant. Certains y sont plus sensibles que d’autres.
- A travers la manière d’être surtout. La forme a beaucoup plus d’impact que le fond, le contenu de l’enseignement.
  - Par l’exemple !
  - Consistance du maître à ne pas baisser les bras.
  - Par l’amour, l’enthousiasme et la motivation de l’enseignant.
  - La pédagogie, et uniquement la pédagogie !!!
- Lors de l’enseignement, elles « transpirent » de par la personnalité du maître, qui les reprend et y fait appel.
- Plus par notre attitude que par les branches.
- Par l’identification au prof.
- Le maître de classe est très influent sur l’esprit du groupe. Les maîtres spécialistes ont une plus grande influence s’ils suivent une classe sur plusieurs années.
- A travers la personnalité et le rayonnement de l’enseignant.
- Par notre comportement, nos paroles ensuite.

Analyse :

Nous le voyons bien, cette partie des enseignants pensent que l’enseignant est le seul responsable de la transmission des valeurs. Ils sont conscients qu’une relation privilégiée aide à inculquer ce en quoi l’on croit. Il apparaît aussi que l’enseignant doit agir en adéquation avec ce qu’il pense pour que les élèves y croient et intègrent ces valeurs de manière correcte.

Un enseignant prévient de manière claire qu’il faut « commencer par y croire...[Puis] les ouvre nous-même et les actualiser en classe » Presque tous les enseignants s’accordent à penser que cette transmission se fait de manière inconsciente, dans les gestes, le comportement ou les paroles mais en aucun cas dans un cours ex-catedra sur les valeurs. Ce point de vue reprend les conclusions de la recherche de Lagarrigue que nous citons au début de cette recherche et qui préconisait une diffusion naturelle. « L’exemple » est souvent ressorti. L’identification à l’enseignant semble être le mot d’ordre pour une bonne transmission. Cependant, plusieurs enseignants insistent sur le fait que cette transmission est personnelle et dépendante [du] bon vouloir de l’enseignant ! Il n’existe pas de moyen ! Chaque enseignant travaille en fonction de sa personnalité ».

Pour le deuxième groupe d’enseignants, le contexte et les différents acteurs sociaux jouent un rôle important dans la diffusion de valeurs.

Résultats :
- Par le contexte.
- Par l’ambiance que l’enseignant imprime à ses cours.
- Par notre manière de réagir face aux différents événements de la vie scolaire.
- Par les relations humaines (tout ce qui n’est pas scolaire).
- La personnalité des enseignants, le cadre environnemental, l’ouverture sur le monde.
- Par des règles bien claires, par une bonne communication.
- Par les discussions avec les élèves, pas forcément en lien avec le programme.
- Par la hiérarchie, et donc, dans une certaine mesure, par une discipline utilisée à bon escient.

Pour ce deuxième groupe, il paraît clair que l’enseignant n’est pas le seul à agir. Pour plusieurs, la transmission des valeurs passe :

« Par notre attitude, notre exemple en tant qu’enseignant, mais aussi par les règles de l’établissement et de l’ensemble du groupe enseignant et de l’école en général ».

Les règles de l’école, la discipline que l’on met en place en classe ou les différentes manières d’organiser les cours sont autant de paramètres à prendre en compte lorsque l’on se penche sur la transmission des valeurs. Comme le citait un des enseignants de la recherche de Lagarrigue, « chaque enseignement comporte nécessairement une valeur intrinsèque de la chose enseignée » (p.49). Ceci est évoqué par plusieurs enseignants de notre recherche. Ils pensent que les valeurs passent « Par le dialogue, les textes abordés, les sorties, les camps, les thématiques historiques. » ou « Par les réflexions des enseignants sur l’actualité. » Ces différentes actions entreprises au sein de la classe jouent sur « la réflexion collective, le vécu de la classe, ainsi que le mien » et influent sur l’acquisition de valeurs par les élèves. Ceci nous rappelle la théorie de Meirieu sur les différents impacts de la pédagogie : aucune méthode n’est neutre de sens et toute décision porte en soi des valeurs. « Les travaux de groupe sont un bon exemple de solidarité ».

Malgré ces commentaires qui montrent leur envie et leur influence dans ce processus, certains enseignants regrettent que cette transmission soit guidée par l’institution scolaire et donc biaisée :

« Malheureusement, le cadre scolaire met des limites qui sont souvent liées à la responsabilité et au sens pratique et ne met pas assez en avant les valeurs auxquelles ces limites se rattachent ».

**Synthèse :**

*Chaque enseignant a son propre point de vue quant à la possibilité de transmettre les valeurs. Néanmoins, deux courants se dégagent : celui de ceux qui pensent que tout est dû à l’enseignant et à sa personnalité et celui de ceux qui pensent qu’il s’agit d’un contexte et que tous les acteurs sociaux sont responsables et influents sur cette transmission.*
7.4 Synthèse :

Par cette recherche, nous constatons une fois de plus qu’il n’y a pas d’éducation sans valeurs et que les enseignants ont toujours à cœur de les inculquer. Il nous est à nouveau difficile de répondre précisément à notre question de recherche en citant les valeurs promues au secondaire I, vu que nous avons à nouveau constaté une individualisation des valeurs. Néanmoins, nous avons constaté une relative récurrence de certaines d’entre elles, comme le respect et dans une moindre mesure, l’honnêteté et la persévérance.

Nous pouvons par contre répondre à nos hypothèses de départ.

Nous pensions que les valeurs évoquées par les enseignants du secondaire I seraient de type surtout moral. Nous pouvons, à ce stade, le confirmer même si nous y mettons un bémol : en effet, le type de valeurs citées varie selon les voies dont on parle. Cette conclusion nous amène à notre deuxième hypothèse.

Nous pensions que le type de valeurs promues différerait suivant la voie. Nous nous attendions à voir plus de valeurs intellectuelles en VSB qu’en VSO ou en DES, où nous pensions voir plus de valeurs de type moral. Notre recherche nous permet de confirmer cette hypothèse. Les enseignants de VSO ou de DES semblent se focaliser sur un nombre plus restreint de valeurs que les enseignants de VSB et promouvoir les valeurs morales en premier lieu.

Nous faisions l’hypothèse que les enseignants les plus expérimentés évoqueraient des valeurs très différentes et plus de type intellectuel que les jeunes enseignants. Il n’en est rien. Nous n’avons vu que très peu de différences entre ces types d’enseignants. Il semble que l’expérience ne change pas les valeurs que l’on peut prôner.

Nous pensions que les enseignants du secondaire I estimaient que la transmission des valeurs est la fonction principale de l’école. Ce n’est pas le cas. Il pensent en effet que la transmission des valeurs est une des missions importantes de l’école mais pas sa mission principale.

Enfin, nous pensions que les enseignants du secondaire I estimaient que c’est par la personnalité de l’enseignant que se transmettent les valeurs. Nous sommes en mesure de confirmer cette hypothèse, mais en ajoutant un point : certains pensent aussi que cette transmission passe par tous les acteurs de la vie scolaire.
Nous arrivons à la deuxième partie de ce travail. Comme nous l’avons expliqué dans l’introduction de ce travail, nous allons procéder à la comparaison des valeurs du secondaire II et du secondaire I et voir s’il existe des différences entre ces deux niveaux.

Pour cette comparaison, nous faisons ces hypothèses :

- Les valeurs que les enseignants veulent promouvoir dans leurs classes au secondaire I et au secondaire II seront sensiblement les mêmes. Néanmoins, les enseignants du gymnase privilégient davantage les valeurs de type intellectuel.
- Les enseignants du secondaire I pensent davantage que les valeurs qu’ils désirent transmettre sont en lien avec leurs disciplines que ne le pensaient les enseignants du secondaire II.

Pour cette partie, nous procéderons un peu différemment. Nous prendrons nos hypothèses les unes après les autres et analyserons les réponses comme pour les questions de la première partie. Les graphiques représentant les réponses des enseignants du secondaire II seront en bleu comme pour le travail précédent et seront toujours placées en premier, alors que les graphiques pour les réponses des enseignants du secondaire I seront en couleurs (les mêmes que dans ce travail) et viendront en deuxième position. Il est important de garder en tête que les réponses obtenues pour le secondaire I sont plus nombreuses (51) que celles du secondaire II (31).
7.5 Hypothèse 1 :

Les valeurs que les enseignants veulent promouvoir dans leurs classes seront sensiblement les mêmes qu'au secondaire II.

Résultats :

![Graphique des valeurs promotionnelles](image)

3.2 Quelles sont les valeurs que vous désirez transmettre dans votre enseignement?

![Analyze des valeurs promotionnelles](image)

Analyse :

Les trois premières valeurs citées sont les mêmes pour les enseignants du secondaire II que pour ceux du secondaire I.
Néanmoins, elles sont citées à un plus haut pourcentage par les enseignants du gymnase. La quatrième valeur des enseignants du secondaire II est la solidarité, alors qu'elle n’est pas citée dans les dix premières valeurs des enseignants du secondaire I. Il en est de même pour la responsabilité. Les enseignants du secondaire I citent en revanche la tolérance et la curiosité à la place.

**Synthèse :**

Ceci confirme notre hypothèse selon laquelle les valeurs entre les deux degrés sont sensiblement les mêmes. Le respect, la persévérance et l’honnêteté sont dans les deux cas, les valeurs les plus prônées. Sept valeurs se retrouvent dans les deux graphiques.

**Résultats par catégories de disciplines :**

![Diagramme des valeurs prônées par les enseignants de langues](image-url)
Analyse :

En ce qui concerne les enseignants de langues, le respect est toujours la valeur la plus citée. Elle est cependant plus prônée par les enseignants du secondaire I. La persévérance est beaucoup plus citée (44% contre 25,8%) par les enseignants du secondaire I. Elle prend la place de la solidarité, qui n’est pas citée par ces derniers. Les enseignants de langues du secondaire I semblent plus concernés par les valeurs de type moral que les enseignants du secondaire II qui préfèrent prôner les connaissances, l’ouverture d’esprit ou la curiosité.
Analyse :

Le résultat étonnant de cette question, nous l’avions dit, est que le respect, pourtant si prôné, n’est pas la priorité des enseignants de sciences expérimentales du secondaire II, alors qu’il l’est pour presque 70% des mêmes enseignants du secondaire I. Les enseignants du gymnase lui préfèrent l’honnêteté ou l’ouverture d’esprit.

Nous l’avions remarqué, les enseignants de sciences expérimentales du secondaire II ont surtout envie de transmettre des valeurs de type intellectuel. Même si c’est le cas pour quelque-unes des valeurs, les enseignants du secondaire I privilégient des valeurs de type moral. Seules trois valeurs sur les dix premières citées sont communes aux deux degrés : l’honnêteté, l’autonomie et l’esprit critique.

Synthèse :

Les enseignants du secondaire I semblent bien plus privilégier les valeurs de type moral que les enseignants du secondaire II. Pour ce qui est des enseignants de sciences expérimentales, les valeurs varient beaucoup entre les deux degrés.
7.6 Hypothèse 2 :

*Les enseignants du secondaire I pensent, comme les enseignants du secondaire II qu’il est du devoir de l’école de transmettre les valeurs.*

Résultats :

![Diagramme 1](image1)

![Diagramme 2](image2)
Analyse :
Ces résultats infirment notre hypothèse. Tous les enseignants du secondaire II pensent qu’il est du devoir de l’école de transmettre des valeurs. Aucun d’entre eux ne pense que cette transmission est contraire à la fonction de l’école. Or, deux enseignants du secondaire I le pensent.
L’idée que nous avions d’une école qui transmet des valeurs aux élèves lorsqu’ils sont jeunes est juste mais perdure au-delà de l’école obligatoire.
Ces résultats infirment notre hypothèse. Tous les enseignants du secondaire II pensent qu’il est du devoir de l’école de transmettre des valeurs. Aucun d’entre eux ne pense que cette transmission est contraire à la fonction de l’école. Or, deux enseignants du secondaire I le pensent.

Synthèse :
Les enseignants des deux degrés s’accordent sur le fait que les valeurs doivent être transmises, mais les enseignants du secondaire II paraissent encore plus convaincus de leur mission.
7.7 **Hypothèse 3:**

*Les enseignants du secondaire I pensent des valeurs qu’ils désirent transmettre qu’elles sont plus en lien avec leurs disciplines que ne le pensaient les enseignants du secondaire II.*

**Résultats :**

![Diagramme montrant les résultats](image)

Analyse :

Ces résultats confirment notre hypothèse. Les enseignants du secondaire I sont plus nombreux (47.9%) à voir un lien entre les valeurs qu’ils désirent transmettre et leur discipline. Néanmoins, le même pourcentage d’enseignants pense qu’elles sont interdépendantes. Les enseignants du gymnase sont plus nombreux à les voir peu reliées et sont les seuls à penser (9.7%) qu’il n’y a aucun lien.
Synthèse :
Les enseignants du secondaire I sont plus nombreux à penser que leur discipline et leurs valeurs sont reliées que les enseignants du secondaire II.
7.8 Synthèse :

Par cette comparaison entre les réponses du secondaire II et du secondaire I, nous sommes en mesure de confirmer notre première hypothèse selon laquelle les valeurs que les enseignants des deux degrés désirent transmettre sont sensiblement les mêmes. Nous pouvons aussi confirmer la deuxième partie de notre hypothèse : les enseignants du secondaire I privilégient des valeurs de type moral plus qu’intellectuel. Les enseignants du secondaire II semblent se focaliser, eux, plus sur les valeurs de type intellectuel. Les plans d’études étant ce qu’ils sont, il est normal que les enseignants du gymnase mettent plus l’accent sur des valeurs touchant au travail, à l’autonomie ou l’esprit critique. La grande différence se trouve entre les enseignants de sciences expérimentales. En effet, les enseignants de ces branches au gymnase privilégient énormément les valeurs de type intellectuel.

Cette recherche nous permet aussi d’infirmier notre deuxième hypothèse. Nous pensions que les enseignants du secondaire I estimaient qu’il était du devoir de l’école de transmettre des valeurs. En effet, les enseignants des deux degrés s’accordent sur le fait que les valeurs doivent être transmises, mais les enseignants du secondaire II paraissent encore plus convaincus de leur mission.

Enfin, nous sommes en mesure de confirmer notre troisième hypothèse selon laquelle les enseignants du secondaire I sont plus nombreux à penser que leur discipline et leurs valeurs sont reliées que les enseignants du secondaire II. Plusieurs enseignants du gymnase s’accordent à dire qu’ils ne voient aucun lien entre les valeurs qu’ils désirent transmettre et leur discipline, ce qui n’est le cas pour aucun enseignant du secondaire I.
8. Conclusion

Ce travail avait deux objectifs. Le premier était de connaître les valeurs qui sont transmises par les enseignants du secondaire I et essayer d’expliquer les éventuelles différences par des données démographiques et étayer ces réponses par les commentaires des enseignants. Nous voulions appréhender leur point de vue quant à la transmission de valeurs à l’école. Le deuxième objectif de ce travail était de comparer ces réponses avec celles que nous avions obtenues lors d’un travail similaire que nous avions fait pour le secondaire II.

Avant de procéder à l’analyse des réponses aux questionnaires, nous avons élargi la théorie des valeurs faite précédemment, en nous focalisant sur leur transmission en classe et sur les possibilités que les enseignants ont de le faire. Au vu du travail précédent, nous avons quelque peu changé le questionnaire, en le ciblant davantage sur les questions que nous voulions analyser. Nous avons aussi laissé de la place pour d’éventuels commentaires, ce qui manquait pour le travail précédent. Il est important de garder à l’esprit que le nombre de réponses obtenues n’est pas le même pour les deux degrés et qu’elles proviennent d’un seul collège et d’un seul gymnase.

Il a été très intéressant d’élaborer ce travail, car comme pour le travail précédent, il nous a permis de mieux cerner le point de vue des enseignants du collège sur la transmission des valeurs. Il nous a donné l’impression de mieux connaître nos collègues et notre futur cadre de travail. Ce travail est plus que jamais d’actualité et ancré dans la vie réelle, ce qui donne un intérêt d’autant plus grand aux réponses obtenues.

Les réponses au questionnaire et les commentaires écrits nous ont permis d’expliquer certaines réponses et inquiétudes d’enseignants quant à cette continuelle transmission de valeurs.

Ce travail pourrait encore être élargi et pourrait donner lieu à une étude plus poussée qui aboutirait à une comparaison de tous les degrés de l’école. Il pourrait aussi être étendu à plusieurs écoles ou gymnases différents pour représenter un panel très hétérogène. Cela nous permettrait d’avoir une vision plus globale sur le point de vue des enseignants sur les vastes possibilités que leur offre leur profession.
9. Bibliographie


Questionnaire destiné aux enseignant-e-s du secondaire I de l’établissement secondaire de Renens
Bonjour! Dans le cadre de ma formation HEP, je dois rédiger un mémoire. Je le fais sur le theme des valeurs au secondaire I et j’ai besoin de votre aide… Je vous le promets, ça ne vous prendra pas longtemps!

Je sais que le délai est court, mais ceux de la HEP le sont aussi… C’est pourquoi je vous serais 1000 fois reconnaissante de me rendre votre questionnaire dans mon casier d’ici au 26 mars. Merci de votre collaboration!

Démographie

Disciplines enseignées: ……………………………………………………………………………………………………………………………

Parmi ces trois catégories, dans laquelle avez-vous le plus d’heures?

Sciences expérimentales
Sciences humaines
Langues
Branches d’éveil

Voie de votre maîtrise de classe:
• CYT     • DES     • VSO     • VSG     • VSB

Age:      ans

Sexe:     • homme    • femme

Formation
• Brevet d’instituteur         • Brevet de maître primaire-supérieur
• Brevet BFC1, BFC2          • Maître généraliste
• Maître spécialiste         • Maître semi-généraliste

Années d’expérience:
• 0-5     • 6-10     • 11-15•     • 16-20 •     • 21-25 •     • 26 et plus
Préliminaire

_Citez 5 valeurs qui vous viennent à l’esprit (sans ordre d’importance), sans rapport avec l’éducation_

1. ……………………
2. …………………
3. …………………
4. …………………
5. …………………

2. Les valeurs au secondaire I

2.1. Citez 5 valeurs qui vous viennent à l’esprit lorsque vous pensez à l’école obligatoire?

1. ……………………
2. …………………
3. …………………
4. …………………
5. …………………

3. Les valeurs et l’enseignant-e

3.1 Selon vous, la transmission des valeurs par l’école est-elle:

- Contraire à sa mission
- Légitime
- Sa fonction principale

3.2 Quelles sont les valeurs que vous désirez transmettre dans votre enseignement?

……………………………………………………………………………………………………………………
……………………………………………………………………………………………………………………
……………………………………………………………………………………………………………………

Commentaire:

……………………………………………………………………………………………………………………

3.3. Quelles sont les valeurs que vous pouvez effectivement transmettre dans votre enseignement?

……………………………………………………………………………………………………………………
……………………………………………………………………………………………………………………
……………………………………………………………………………………………………………………

Commentaire:

……………………………………………………………………………………………………………………
3.4. Dans quelle mesure les valeurs que vous souhaitez transmettre ont-elles un lien avec votre enseignement?
Les valeurs et votre enseignement (categories de branches dans laquelle vous enseignez le plus) sont:

- Sans lien
- Peu reliées
- En lien
- Interdépendantes

3.5. Selon vous, comment/par quell(s) moyen(s), dans le cadre scolaire, les valeurs sont-elles transmises?

..............................................................................................................................
..............................................................................................................................
..............................................................................................................................
Résumé :

Ce travail porte sur les valeurs transmises par les enseignants au secondaire I et sur une comparaison entre le secondaire I et le secondaire II.

Dans un premier temps, nous élaborons un cadre théorique et définissons le terme de valeurs, tout en mettant l’accent sur leur transmission en classe. Ensuite nous analysons les réponses à notre questionnaire. Cette analyse porte sur le type de valeurs promues au secondaire I et le point de vue des enseignants sur leur transmission. Nous comparons les réponses obtenues pour le secondaire I et le secondaire II.

Mots-clés : valeurs – transmission – enseignants - espace scolaire - comparaison - secondaire I et secondaire II.